

Allocution de Monsieur le Président

Chers Collègues, j'indiquais dans mon allocution du 20 juillet dernier qu'il était essentiel de garantir la continuité du travail parlementaire en ces temps d'incertitude politique. En effet, n'y a-t-il pas de plus grande menace pour la démocratie que l'indifférence et l'immobilisme?

Je crois pouvoir dire que nous avons atteint cet objectif. Au premier rang de nos missions figure l'activité législative. Les commissions ont donc repris leurs activités à la mi-septembre et nous nous sommes déjà réunis en séance plénière pour adopter le projet de loi relatif à la participation de l'État belge dans la société anonyme European Financial Stability Facility.

Notre Assemblée a d'ailleurs été parmi les premiers parlements à voter ce texte, s'acquittant ainsi d'une tâche particulièrement importante à l'égard des États membres de la zone euro en difficulté.

Nous venons également de constituer notre Bureau. Comme je l'ai évoqué lors de mon élection en juillet 2010 et rappelé lors de la rentrée parlementaire d'octobre 2010, tout ce qui se met en place aujourd'hui pourra éventuellement être revu, totalement ou partiellement, lors de la formation du futur gouvernement. Toutefois, nous sommes désormais prêts à entamer cette nouvelle session sans perdre de temps. Je suis convaincu que notre Assemblée apportera une nouvelle fois la preuve de sa capacité à exercer avec efficacité toutes les prérogatives qui lui sont reconnues et à mériter la confiance de nos concitoyens.

Centre de gravité de notre démocratie, la Chambre doit être le lieu de prédilection du débat sur toutes les questions qui engagent l'avenir de la population. Reconnaissons la nécessité de trouver ensemble des solutions collectives aux problèmes qui se posent en termes identiques pour l'ensemble de nos concitoyens.

Les prochaines semaines que nous allons vivre au sein de notre hémicycle seront importantes pour notre démocratie. J'en appelle donc à vous toutes et à vous tous, à votre sens des responsabilités, afin de faire en sorte que toutes les discussions – et notamment celles sur la réforme de l'État – se déroulent dans un climat respectueux et productif.

Dans cette perspective, je fais appel à toutes les volontés constructives afin que nous puissions apporter, par un travail parlementaire de qualité, des solutions durables aux questions institutionnelles et socio-économiques auxquelles notre pays est actuellement confronté. Parmi ces dernières, je songe notamment aux poches de pauvreté qui tendent à se creuser. Or, nous savons tous que la précarité et l'exclusion peuvent mettre à mal la cohésion sociale.

Chers collègues, en ces temps incertains, de nombreux États membres de l'Union européenne doivent faire face à des difficultés budgétaires. Qu'il me soit permis de rappeler que l'être humain doit rester au centre de nos préoccupations.

Assurer la dignité de chacun et faire participer la collectivité à l'indispensable solidarité, telles devraient être les lignes de force de notre action parlementaire dans les mois qui viennent.

La Démocratie n'est pas un concept abstrait, elle est un vécu. Elle est exigeante. Soyons donc exigeants avec nous-mêmes afin de mettre en place, dans les mois qui viennent, les outils nécessaires afin de préserver le bien-être de nos concitoyens.

Je souhaite profiter de l'expérience de chacun et travailler avec tous. Soyez sûrs que, comme je l'ai fait depuis mon élection, je mettrai tout en œuvre pour que chacun puisse s'exprimer là où il se trouve, la stabilité de notre démocratie est à ce prix.

Je souhaite poursuivre les bonnes relations avec la presse audiovisuelle et écrite, dans le respect du rôle et des missions de chacun.

Je voudrais, en conclusion, remercier chaleureusement l'ensemble du personnel de la Chambre pour son dévouement. Ils sont eux aussi un maillon important du fonctionnement de notre Parlement, merci à eux et merci à vous.